

LE CERCUEIL DE LA BARONNE.

Le soir même du débarquement à Singapour, la baronne des Chalettes mourut d'une indigestion de carry. Le baron éprouva quelque confusion de ce dénouement exotique. Certes, quand l'hostile obstination des tapis verts l'avait incité à concéder viagèrement son titre et son nom à Laure Dhurain, que des wagnériens familiers nommaient aussi la Chevauchée, il avait envisagé sans détresse l'expiration du contrat de baronnie, transmué par des notaires sûrs en un compact héritage. Mais le baron eut préféré aboutir dans la métropole, où il est aisé d'honorer la mémoire des personnes chères.

La baronne, éminemment soucieuse des convenances souhaitait depuis sa quarante deuxième année villégiaturer, la mort venue, dans un coquet pavillon Louis XV joliment situé à l'angle de deux allées bien composées du Père Lachaise; la baronne avait voué à cette œuvre somptuaire deux ans et quatre de ses meilleures relations. En tête du testament qui intéressait le baron une charge résolutoire subordonnait, sans équivoque permise l'ouverture du coffre-fort à la fermeture du pavillon par dessus la testatrice.

Ce détail impressionnait singulièrement le baron qui, songeant combien il est douloureux de mourir loin de